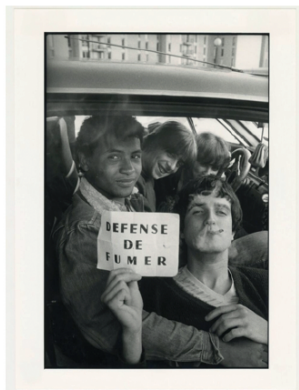


# Milk

## DECORATION



### 5 rendez-vous photographiques en marge de Paris Photo 2023

Par Solomé Mathieu

Ce week-end, jusqu'au 12 novembre 2023, se tient l'un des rendez-vous photographiques les plus attendus de l'année : Paris Photo. Outre cet événement d'ampleur, la capitale accueille nombre d'expositions dédiées au médium photographique. En voici cinq à ne pas manquer en ce mois de novembre 2023, et même après.

## Lore Stessel à la galerie Les filles du calvaire



Lore Stessel, Poetry of the gang #07, 2022



Lore Stessel, Poetry of the gang #71, 2022

Dans le 3<sup>e</sup> arrondissement parisien, la galerie **Les filles du calvaire** présente la première exposition personnelle de la photographe belge Lore Stessel. Y est présenté un bel ensemble photographique intitulé « Poetry of The Gang », né de la rencontre entre l'artiste et un collectif de **danseurs** bruxellois. **Lore Stessel** s'est attachée à immortaliser ces corps mouvants en questionnant la façon dont l'on fait « groupe ». Elle a aussi cherché à capter les sensations et la beauté émanant de ces instants éphémères. En résulte un répertoire photographique indéniablement empreint de poésie.

« *Vague* » de Lore Stessel à la galerie **Les filles du calvaire**, 17 rue des Filles-du-Calvaire, Paris 3<sup>e</sup>. Jusqu'au 20 décembre 2023.

## Irving Penn à la galerie Thaddaeus Ropac



Irving Penn, The Bath (A) (Dancers Workshop of San Francisco), San Francisco, 1967. Courtesy Thaddaeus Ropac gallery © The Irving Penn Foundation



Irving Penn, The Bath (B) (Dancers Workshop of San Francisco), San Francisco, 1967. Courtesy Thaddaeus Ropac gallery © The Irving Penn Foundation

La **galerie Thaddaeus Ropac** met à l'honneur l'icône de la photographie qu'est **Irving Penn** et expose une série rarement vue du maître. Cet ensemble de 14 clichés pris en 1967 capture la troupe du Dancer's Workshop de San Francisco, alors que les danseurs exécutent la chorégraphie « The Bath » d'Anna Halprin, chorégraphe pionnière de la danse post-moderne. Dans un décor dépouillé et uniquement à la lumière du jour, Irving Penn saisit les danseurs nus et entrelacés au cours d'une performance à l'avant-garde artistique, qui questionnait aussi l'esprit de communauté. Jugées trop audacieuses pour être publiées dans le magazine *Look* en 1968, comme cela devait être le cas, ces photographies sont longtemps restées dans l'oubli, avant que Penn ne les imprime en 1995 à la demande d'Anna Halprin. La galerie Thaddaeus Ropac permet aujourd'hui de les apprécier le temps d'une exposition célébrant le travail de ces deux grands artistes.

« *Irving Penn, The Bath* » à la **galerie Thaddaeus Ropac**, 7 rue Debelleye, Paris 3<sup>e</sup>. Jusqu'au 30 novembre 2023.

## L'exposition « À partir d'elle. Des artistes et leur mère » au BAL



Anna Maria Massina, Per un Fil, de l'ensemble Ritornello, 1978 © Anna Maria Massina © Photo - Regina Voser, Courtesy the Artist, Videomigrit \* Collection, Turin, Galleria Raffaello Cortina, Milano-Albino

« *Sans doute je serai mal, tant que je n'aurai pas écrit quelque chose à partir d'elle* ». Cette phrase de Roland Barthes du 15 décembre 1978, écrite un an après la mort de sa mère, est le point de départ de la nouvelle exposition présentée au **BAL**, lieu d'art indépendant dédié à l'image contemporaine. L'accrochage réunit 26 artistes – de **Sophie Calle** à Christian Boltanski, Chantal Akerman et Michel Journiac – qui ont exploré, dans un jeu de face à face, les liens mère-enfant. Parfois teintées d'humour, irrévérencieuses ou encore nostalgiques, ces œuvres questionnent, chacune à leur manière, la figure maternelle, la notion d'identification et la quête de soi, les liens de filiation mais aussi ce qu'il en reste au travers de présences fantomatiques.

« *À partir d'elle. Des artistes et leur mère* » au **BAL**, 6 Impasse de La Défense, Paris 18<sup>e</sup>. Jusqu'au 25 février 2024.

## Gregory Crewdson à la galerie Templon



Gregory Crewdson, *Eveningside*, 2022. © Courtesy the artist and TEMPLON, Paris – Brussels – New York.

Après une exposition remarquée cet été aux **Rencontres de la photographie d'Arles**, l'Américain **Gregory Crewdson** s'installe à Paris. Le photographe présente à la **galerie Templon** sa dernière série en noir et blanc, réalisée entre 2020 et 2022. Intitulé « *Eveningside* », cet ensemble se compose de vingt photographies panoramiques troublantes, qui semblent toutes capturer un moment de vie suspendu, dans les rues d'une Amérique nostalgique et presque désertée, qui fait écho aux paysages d'Edward Hopper. Il faut dire que Gregory Crewdson est un des pionniers de la « photographie de mise en scène » et que chacune de ses images est le fruit d'une longue réflexion préliminaire, avec un storyboard, la construction de décors et de personnages, des effets spéciaux ainsi qu'un jeu sur la lumière et les nuances de noir et blanc. Libre à chacun, pour autant, de fantasmer les histoires qui se vivent ici.

« *Eveningside* » de Gregory Crewdson à la galerie Templon, 28 rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris 3e. Jusqu'au 23 décembre 2023.

## L'exposition « La maison pour tous » au MAD



Sabine Weiss (1924-2020) – Madame C., 56 ans, femme au foyer résidant dans un HLM rue du Bonquet Carros, 21 avril 1983 Tirage gélatino-argentique © Les Arts Décoratifs © Sabine Weiss, collection Photo Époque



Jean Deusside (1921-2003). Groupe de garçons avec un chien devant un immeuble orné d'une peinture murale Carros, avril 1983. Tirage chromogène © Les Arts Décoratifs © Jean Deusside

En 1983, le commissaire d'exposition Marc Netter invite six photographes, dont Sabine Weiss, à explorer la ville nouvelle de Carros, dans les Alpes-Maritimes. De ce photoreportage sont nées plus de cent photographies questionnant le contexte social de l'époque, le quotidien des habitants de la ville aussi bien que les politiques d'urbanisme à l'œuvre, à travers des portraits comme des images d'architecture. Le **musée des Arts décoratifs** propose de se plonger dans cet ensemble pluriel interrogeant l'utopie sociale des années 1980 à l'occasion de l'**exposition « La maison pour tous »**, visible jusqu'au 28 janvier 2024.

« *La maison pour tous. Une photographie sociale dans les années 1980* » au musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, Paris 1er. Jusqu'au 28 janvier 2024.